

Sa Grandeur Mgr. Taché, archevêque de St. Boniface, est arrivé, le 26 courant, à Montréal, accompagnée du R. P. Grouard, O. M. I.

M. L. R. Masson est parti de Winnipeg en même temps que Sa Grandeur, mais ils se sont séparés à Duluth. M. Masson n'arrivera ici que mardi prochain. La population de Manitoba a fait une réception des plus sympathiques au représentant de Terrebonne; les adresses que les Métis lui ont présentées, en sont la preuve.

Le voyage de Mgr. Taché a été des plus heureux et il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le vénérable archevêque de la Rivière Rouge jouit d'une santé florissante.

Mgr. Taché est venu pour assister à la grande fête du deuxième centenaire de l'érection du diocèse de Québec, fête qui sera célébrée cette semaine.

Le solliciteur-général Angers est parti aujourd'hui pour le comté de Montmorency afin de rencontrer ses électeurs. Les writs pour le comté de Québec, Trois Rivières et Montmorency ont été émanés aujourd'hui.

On croit que la nomination pour les comtés de Québec et Montmorency, aura lieu le 5 d'octobre.

Il n'y aura pas d'élection maintenant dans le comté de Sherbrooke, vu que M. Robert-on est entré en office 30 jours après sa résignation.

Il est rumeur qu'il doit y avoir de l'opposition dans le comté de Québec.

Voici la liste des vétérans de 1812 qui ont fait application au Lieut.-Colonel d'Orsonnens pour pensions :

François Lamontagne, Bécancour; J. Bte. Dumond, do; Jacques Leblanc, do; Michel Montambault, do; Joseph Bourgeois, do; L. A. Desruisseaux, 93 ans, do; Joseph Boissonault, do; J. Bte. Proulx, St. Eustache; Jos. Legault dit Deslauriers, Tanneries des Rollands; Jos. Guère, 91 ans, Lavaltrie; Jacques Lamoureux, 85 ans, Lachenaie; Frs. Camyré, Beauharnois; Jos. Dorval, 80 ans, Montréal; J. Mainville, 84 ans, do; Jos. Bacaire, 84 ans, do; Etienne Paulin, 80 ans, do; Joseph Bourdon, 83 ans, do; Louis Jaret, 77 ans, do; J. B. Amyot, 79 ans, do; J. Bte. Crépeau, 80 ans, do; D. Bourgeault, 80 ans, do; Dominique Doyon, 80 ans, Terrebonne; J. Bte. Charpentier, 83 ans, Montréal.

Le *Bellerophon* et l'*Argus* sont partis vendredi dernier de Québec. Au moment où ils quittèrent le port, le corps de musique de la frégate et celui de la batterie B, qui était sur la plate-forme de la citadelle, ont joué alternativement "Auld lang syne" et "The girl I left behind me." La terrasse Duham était remplie par la foule.

On fait d'immenses préparatifs pour célébrer le deux-centième anniversaire de la fondation du diocèse de Québec; on s'attend à recevoir un grand nombre de visiteurs et pour cette occasion le Grand-Tronc et les compagnies de navigation délivreront des billets à prix réduits.

BIBLIOGRAPHIE

HISTOIRE ILLUSTRÉE DE LA GUERRE 1870-71 ET DE LA COMMUNE par M. de la Vausserie, un beau volume in-4 illustré, \$1.75 Paris: V. Palmé, Editeur-Montréal: J. B. Rolland et fils, libraires dépositaires, 12 et 14 rue St. Vincent.

On a beaucoup écrit sur la dernière guerre, mais en général chaque auteur s'est placé à un point de vue restreint. L'un est demeuré circonscrit dans le siège d'une ville, l'autre a décrit les opérations de telle ou telle armée, de tel ou tel corps d'armée, un troisième étudie la question de l'armement des adversaires, un autre, enfin, se borne à raconter un simple épisode. Quand l'écrivain fait une œuvre d'ensemble, c'est, généralement aussi, une œuvre de parti, une œuvre passionnée et, nécessairement, partielle. Tel n'est pas l'ouvrage de M. de la Vausserie. C'est l'histoire pure et simple de ce qui vient de se passer, histoire des causes et des effets, des hommes et des choses, des caractères et des actes, des faits et des conséquences.

Un point important s'y trouve relevé, le côté religieux. "Les Prussiens, écrit en effet l'auteur, pourront nous rappeler Wissembourg et Reischaffen, nous citer les capitulations de Sedan et de Paris, et nous parler même, s'ils y tiennent, des désastres du Mans et des environs de Belfort; nous nous inclinons sans répondre et sans même leur demander des souvenirs d'Iéna, ou plutôt non: nous les regarderons en face, nous leur crierons sans crainte d'être démentis: Oui, chez vous, la force brutale a vaincu, le canon Krupp a démonté le canon français, oui, vous innombrables bataillons, depuis longtemps aguerris, disciplinés, ont fait plier nos jeunes recrues mal organisées, mal équipées et à peine vêtues; mais ce que vous n'avez pu vaincre, ce qui malgré vous et malgré vos canons et vos uhans, a triomphé et de votre nombre, et de votre brutalité, c'est la charité chrétienne; c'est l'*Aumônier* d'ambulance ramassant vos blessés et les notes sur le champ de bataille, c'est la *Sœur de Charité* soignant dans nos hôpitaux vos malheureux soldats, décimés par la fièvre ou entamés par nos abus; c'est cet humble *Frère des Ecoles Chrétiennes* que vous avez assassiné au Bourget, et cet autre Pourru-Saint-Réné qui, à deux pas de Sedan, au milieu de l'envahissement de votre immense victoire, seul, n'ayant pour toute arme que sa foi et sa charité, vous a forcés à rougir de votre conduite et vous a épargné un nouvel assassinat."

Ajoutons, en terminant, que le texte est rempli de belles et grandes gravures, parfaitement exécutées, qui aident à fixer dans l'esprit du lecteur les principales scènes du récit. En résumé, M. de la Vausserie a écrit réellement une *histoire* de la guerre et de la Commune, et comme tel son ouvrage sera consulté pour l'exactitude des faits, la fidélité des portraits et l'impartiale appréciation des événements.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

ANGLETERRE

Londres, 22.—La chambre de commerce de New Castle a adopté des résolutions condamnant le traité de réciprocité canadien, comme préjudiciable à l'industrie britannique.

Londres, 22.—Une dépêche carliste de Toloso rapporte que le Brigadier Général Pérula a pris d'assaut le village de Bécarran, défaisant 10 bataillons commandés par le général Moriones.

Londres, 25.—Le prince de Galles a accepté la dignité de grand maître des francs-maçons.

Londres, 26.—Le colonel Stoffel a publié un pamphlet où il nie toute participation à la suppression de la fameuse dépêche de Bazaine à MacMahon. Il soutient que la marche de MacMahon sur Sedan, a été inspirée par une intrigue orléaniste.

Tous les prisonniers communistes internés dans la Nouvelle-Calédonie et l'île des Sins seront transférés sur l'île de Belbb.

Le transport *Aberto* est arrivé de France avec un nouveau convoi de déportés.

Londres, 27.—Une dépêche de Madrid dit qu'il est probable que le maréchal Serrano prendra le commandement de l'armée du centre et que le gén. Jovellas remplacera Garcia.

Les républicains se préparent à déloger les Carlistes de Laguerda.

Les nouvelles de Santander disent que sept nouvelles frégates allemandes sont prochainement attendues sur les côtes.

RUSSIE

St. Petersbourg, 21.—Le gouvernement, effrayé de l'immigration toujours croissante des Mennonites, a décidé d'exempter les membres de cette secte du service militaire, leur laissant le soin des hôpitaux. Il est probable que tous les Mennonites du district de Vola acceptent ces conditions.

ALLEMAGNE

Copenhague, 21.—Le gouvernement du Danemark a donné ordre à son envoyé à Berlin de demander des explications aux autorités allemandes, au sujet de l'expulsion des sujets danois du Schleswig.

Berlin, 22.—La *Gazette* dit que tandis que l'expulsion des Danois du Schleswig était une mesure légale elle ne fut adoptée que dans certains cas isolés. Le même journal ajoute que les relations entre l'Allemagne et le Danemark sont amicales.

Paris, 22.—Les journaux publient des nouvelles de St. Pétersbourg, confirmant le rapport des ouvertures de Bismark au roi Christian du Danemark.

Les correspondants disent que la Russie est très irritée de cet essai, et qu'elle ne permettra jamais à l'Allemagne de s'emparer de la cîef de la mer Baltique.

L'opposition de la Russie à la Prusse dans les affaires d'Espagne, est due à cette cause.

FRANCE

Paris, 24.—La contestation des Bonapartistes en Corse pour le conseil général devient de plus en plus véhémement. Un combat journalier se fait entre le Prince Napoléon et le Prince Charles Bonaparte, qui agit avec le parti de l'Impératrice Eugénie.

Le *Bien Public* insinue que des agents prussiens sont sur la frontière d'Alger, tâchant de nouer des relations avec les tribus arabes.

ITALIE

Rome, 24.—La question des frontières entre la Suisse et l'Italie, laquelle avait été référée au ministre américain, a été décidée en faveur de l'Italie.

ESPAGNE

Madrid, 24.—Dans un engagement dans la province de Biscaye, entre les Républicains et les Carlistes, ces derniers ont été défaits. Plusieurs des insurgés se sont rendus aux forces nationales et ont demandé l'amnistie.

Madrid, 24.—Les troupes républicaines, dans la province d'Alicante, ont défait les Carlistes à Alcoy et à Villena.

Hendayes (Espagne), 25.—Le général Moriones a commencé une série d'opérations pour secourir Pampelune et pendant trois jours il y a eu des engagements. Le premier jour la victoire fut indécise, le second l'artillerie républicaine infligea des pertes sérieuses aux Carlistes, et hier le général Moriones dispersa plusieurs bataillons insurgés, mais il ne sut pas conserver ses avantages.

Les Carlistes ont attaqué Andorre, capitale de la petite république de ce nom qui se trouve entre la France et l'Espagne parce que les autorités avaient saisi des armes destinées aux insurgés.

La république d'Andorre se trouve sur le versant sud des Pyrénées, entre le département de l'Ariège et la frontière espagnole.

ETATS-UNIS

Selma, 24.—Ce matin, un convoi de six chars sur le chemin de fer Selma, Rome et Dalton, est tombé de dessus un pont à une hauteur de 60 pieds. Le train est complètement brisé, l'ingénieur, le chauffeur et plusieurs passagers ont été tués et presque tous les passagers ont été blessés. Parmi les victimes se trouve W. M. Boyd, ex-juge de la Cour Suprême de l'Alabama.

FAITS DIVERS.

COUR D'APPEL, 18 sept. 1874.—Dubuc vs. Dubuc. Appel renvoyé, vu que l'appelant ne procède pas.

Et Parte Quinn. Pétition pour être nommé huissier de cette Cour. Accordée.

Les causes suivantes furent discutées et prises en délibéré: De Montenach vs De Montenach; Lalonde vs Lynch, et Darling vs Templeton.

19 sept.—Haggarty vs Morris. Le Défendeur fait motion d'annuler le writ. Jugement en délibéré.

McKenzie vs Tessier. L'Appelant demande à retirer son appel. Accordé.

Labadie, Mongeau et Archambault, intervenants.

Motion pour permis d'appeler d'un jugement interlocutoire de la Cour Supérieure. Jugement en délibéré.

La banque Jacques Cartier vs Wood, et la même vs Brown.

Motion pour corriger une entrée dans le registre. Accordée.

Dallimore vs Brooke. Les partis ont été entendus sur la règle pour appel au Conseil Privé. Jugement en délibéré.

Brooke vs Blomfield. Même que précédent.

Les causes suivantes qui avaient été précédemment discutées et dont le *déléré* avait été déchargé, furent entendues de nouveau et le jugement réservé.

La banque Jacques Cartier vs O'Gilvie.

La banque Jacques Cartier vs Wood.

La banque Jacques Cartier vs Brown.

Dixon vs Cluse.

21 sept. 1874.—Juges: Monk, Ramsay, Taschereau, Beaudry, Loranger.

Bachand, appelant, vs St. Théodore d'Acton, intimée. Jugement renversé, Monk et Beaudry, dissidents.

Dorion, Taschereau, Ramsay, Sauborn et Mackay, *ad hoc*. Levac vs DeGaspé. Jugement renversé, Ramsay et Mackay, dissidents.

Motion pour permis d'appel à Sa Majesté accordée, en fournissant caution d'ici à deux mois.

Marcou vs De Gaspé. Jugement renversé, Ramsay et Mackay, dissidents.

Bessemer vs De Gaspé. Jugement renversé, Ramsay et Mackay, dissidents.

Adams vs De Gaspé. Jugement renversé, Ramsay et Mackay dissidents.

Isaie Lortie vs De Gaspé. Jugement renversé, Ramsay et Mackay dissidents.

DeBeaujeu vs Bessemer. Jugement confirmé, Ramsay et Mackay dissidents.

DeBeaujeu vs Adam. Jugement confirmé, Ramsay et Mackay dissidents.

On constate une amélioration considérable dans les pêcheries de saumon de Québec. Dans quelques localités, le rendement s'en est accru de 300 pour cent. Ce résultat est attribué entièrement à la protection du poisson, quand il fraie, et à la diminution du nombre de filets en usage. La rivière Moisie, notamment, a beaucoup augmenté, et les effets bienfaisants de la diminution de la pêche aux filets sont rendus évidents par le fait qu'avec 15,000 brasses de filets, en 1859, la Moisie a donné 75,000 livres de saumon, pendant qu'en 1873, avec seulement 2,500 brasses de filets, elle en a donné 204,000 livres.

Le gouvernement a accordé un congé de dix mois à l'hon. M. Stuart, de Québec, juge de la Cour d'Amirauté.

TRISTE ACCIDENT.—Samedi, à trois heures de l'après-midi, un individu nommé Louis Gendreau est tombé dans une chaudière de stéarine en ébullition, dans la manufacture de savon et de chandelle de MM. McGill et Cie., no. 104, rue du collège; il a reçu des blessures si graves qu'on entretient que peu d'espoir de le sauver.

Il paraît que Gendreau s'était introduit dans la "Canada Cork Cutting Co.," qui se trouve dans la même maison que la fabrique de MM. McGill et Cie., avec l'intention apparente d'y voler. Ayant entendu du bruit, il chercha une issue pour se sauver et voyant une porte il s'y engagea pensant qu'elle donnait sur la cour. Par malheur pour lui elle conduisait dans la manufacture de chandelles, aussi à peine avait-il fait quelques pas qu'il glissa sur un morceau de suif et alla tomber dans une chaudière de stéarine en ébullition qui se trouvait à peu près au niveau du sol.

Le malheureux a eu la poitrine et les jambes horriblement brûlées et malgré les soins intelligents qui lui ont été donnés immédiatement par le Dr. Leprohon, on attend sa mort d'un instant à l'autre.

MADELETTE

RECIT DU PAYS BASQUE

1

(Suite.)

Un jour il avait été mieux inspiré que de coutume, et ses touchantes improvisations eussent été capables d'ébranler les statues d'anges et de jeunes saintes qui se détachent sur le riche feuillage de la flore murale. Une seule personne se trouvait dans l'église: c'était une femme qui écoutait, muette, la bouche entr'ouverte, les traits bouleversés par un étonnement naïf. Elle se tenait à genoux sur les marches de la chapelle latérale où s'élevait le calvaire. Un petit cierge achevait de brûler devant cet autel, entouré par la piété publique de nombreux *ex-voto*. Le cierge s'éteignit avec le dernier accord de l'orgue, que l'écho répéta longuement comme un soupir; puis le pas de Cyrille retentit dans l'escalier de la tribune et sur les dalles de la nef centrale. Il s'arrêta devant la dévote agenouillée et murmura avec surprise:—Madelette!—Celle-ci prut presque confuse de le trouver là, et pour se donner une contenance, plongea sa main dans le bénitier. Une minute après, tous deux étaient sous les cloîtres qui s'étendent derrière l'église.

—Je ne te savais pas aussi fervente, dit Cyrille. Ce n'est aujourd'hui ni fête ni dimanche.

—Ainsi, répliqua la jeune fille, c'était vous qui faisiez chanter à l'orgue de si belles choses depuis si longtemps? En entendant la voix qui semblait me répondre, j'ai eu peur d'abord, et puis j'ai pensé que la sainte Vierge devait me dire de cette façon qu'elle m'exauçait. Si vous voulez être bien bon, mon cousin, vous vous associerez à la neuvaine que je commence. Ce ne sera peut-être pas assez de tout ce que je saurai dire pour décider le bon Dieu.

—Encore faut-il que tu m'apprennes à quelle occasion je prierai, Madelette.

—Vous ne rirez pas, mon cousin? vous promettez de ne pas me gronder, et surtout de ne rien dire à personne? Eh bien! ajouta-t-elle en rougissant, il s'agit d'une conversion. Depuis trois semaines, je me reproche souvent d'avoir un secret pour vous; mais je vous trouvais plus sévère que de coutume, et je n'osais vous conter ce qu'il me semblait que vous traiteriez d'enfantillage ou même de péché.

L'écolier eut un frisson involontaire. Jamais encore il n'avait reçu de confiance amoureuse, mais le pressentiment lui venait que ce n'étaient plus des peccadilles de petite fille que voulait lui avouer Madelette.

—Rentrons, dit-il en s'efforçant de cacher son trouble, tu me parleras en marchant.

—Cyrille, reprit Madelette en rassemblant tout son courage, vous connaissez José Manoël?

—De nom et de réputation. On parle mal de lui, et à ce que j'ai entendu dire, il exerce à peu près sur la frontière le métier de ratero. (1)

(1) Bandit amateur en Espagne.